

TOURS. Valses & Polks des STRAUSS à l'Opéra



TOURS, les 11 et 12 janv 2020.
NOUVEL AN, concert. Benjamin Pionnier, directeur de l'Opéra de Tours, dirige l'orchestre maison pour inaugurer la nouvelle année 2020 ; au programme, bain symphonique brillant et raffiné, qui mêle

ivresse russe (Tchaïkovski), danses hongroises (Brahms) et évidemment, esprit de la fête et de l'élégance orchestrale néo viennoise, **la dynastie Strauss**, le père (Frühlingsstimmen walzer, Op. 410, RV 410) et ses fils, Eduard (Mit Chic, Polka schnell, Op. 221), surtout le plus doué d'entre eux, Johann II / Jr dont plusieurs polkas et valse seront jouées à cette occasion, donnant à l'Opéra de Tours, des airs de Musikverein...

NOUVEL AN



TOURS, Opéra
saison symphonique
Samedi 11 janvier 2020, 20h

Informations
Réservations

Dim 12 janvier 2020, 17h
RÉSERVEZ VOTRE PLACE ici :

Programme :

Otto Nicolai

Ouverture Les Joyeuses Commères de Windsor

Piotr Tchaikovsky

Suite de Casse-noisette Op.71

Johann Strauss

Frühlingsstimmen walzer, Op. 410, RV 410

Johannes Brahms

Danses hongroises n°5 et 6

Eduard Strauss

Mit Chic, Polka schnell, Op. 221

Johann Strauss Jr

Fata Morgana, polka mazur, Op. 330

Unter Donner und Blitz, polka schnell Op. 324

Wiener Blut, walzer, Op. 354

Eljen a Magyar, polka schnell Op. 332

...

Benjamin Pionnier, direction

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

CD, critique. PASSIONS, VENEZIA 1600 – 1750 : Crucifixus (Les Cris de Paris, HM, nov 2018)



CD, critique. PASSIONS, VENEZIA 1600 – 1750 : Crucifixus (Les Cris de Paris, HM, nov 2018) – Les Cris de Paris revêtent leurs plus beaux atours vénitiens, explorant la ferveur lagunaire aux deux siècles baroques **de 1600 à 1750...** Les Passions exprimées ici sont vénitiennes et de Monteverdi à Lotti en passant par Marini, Caldara sans omettre les Gabrieli, attestent d'un

caractère commun puissant et original qui confère à ce programme remarquablement conçu dans son déroulement, son unité et sa force émotionnelle ; le sentiment général en serait la langueur qui de déploration se fait aussi

célébration, passant du tragique à la majesté recueillie. Les compositeurs vénitiens sont de grands sensuels. Les intermèdes purement instrumentaux, extraits des opéras ou pièces dramatiques de Monteverdi, insistent sur cette opulence formelle, ce désir ardent inscrit dans le geste des instrumentistes (qui d'ailleurs assurent une excellente caractérisation de chaque séquence).

Les Cris de Paris inscrivent d'emblée les écritures ici fusionnées malgré leur disparité... très haut dans l'éther d'une spiritualité accomplie : qu'il s'agisse de la polychoralité marcienne emblématique (Giovanni Gabrieli : splendide et spatial Exaudi me Domine); des motets comme embrasés par le collectif Salve Regina de Cavalli, Crucifixus de Lotti et de Caldara ; et déjà la voix monodique, qui transmet la souffrance et les aspirations individuelles d'une âme errante, interrogative (Merula d'ouverture ; Dialogo della due marie de Legrenzi. Le cas de Monteverdi est unique et fédérateur à la fois : en lui s'unissent et se mêlent totalement les eaux profanes et sacrées, ... en une même et ardente volupté. Son génie passe de l'une à l'autre rive avec une aisance déconcertante, c'est bien ce que souligne l'apport des Cris de Paris dans la justesse de leur réalisation.



Comme un hommage à l'Assunta du Titien aux Frari, voici un parcours en polyptiques et retables musicaux d'une splendeur retrouvée, ciselée, habitée. Les chanteurs idéalement inspirés en expriment les mouvements mystiques, la profondeur fervente dans un itinéraire qui rétablit filiations et prolongements entre les compositeurs à Venise. Magistral album des Cris de Paris. Certainement leur meilleur. CLIC de CLASSIQUENEWS, Noël 2019.

CD, critique. PASSIONS, VENEZIA 1600 – 1750 : Crucifixus (Les Cris de Paris, HM – Enregistré à Paris en nov 2018.

LIVRE, jeunesse. Isabelle L Dutilloy : « J'veux « faire » Mozart, édition Anacrouse



LIVRE, jeunesse. Isabelle L Dutilloy : « J'veux « faire » Mozart, éditions Anacrouse. Pas de portrait XVIIIè ni d'évocation de Salzbourg ou de Vienne à l'époque de Wolfgang Amadeus MOZART, mais une évocation actualisée de la vie du jeune Wolfy... lequel inspire au jeune héros Oscar, sa vocation dynamique pour la musique. Accompagné de son fidèle chien Bernard, présence comique, et pour le jeune garçon comme un double

amusé, Oscar Wolfy découvre pas à pas les mystères de la musique : violon, piano, solfège. En brèves notions à peine développées.

Les rencontres façonnent l'envie du jeune musicien apprenti et le mène en compagnie des autres jeunes musiciens (Nannerl, Babacar et son jembé, le japonais Suzuki...) jusqu'à l'expérience du concert. Fugitif, ludique et juste. Pour tous.

(Isabelle L Dutilloy : « J'veux « faire » Mozart, éditions Anacrouse, <http://www.anacrouse.net> – 21 euros – sept 2019 – 40 pages)

NOUVEL AN à BERLIN avec Kiril Petrenko

ARTE, mar 31 déc 2019, 18h.
CONCERT DE LA SAINT SYLVESTRE 2020. NOUVEL AN à BERLIN. Kirill Petrenko / Orch Philharmonique de Berlin. La première phalange en Allemagne, l'Orchestre Philharmonique de Berlin fête la « glissade » dans le Nouvel An,



en privilégiant comédie musicale et vertiges de **Broadway**. C'est la première fois que le chef **Kirill Petrenko** (photo ci contre, DR), successeur de Simon Rattle à la tête du Berliner, dirige ce traditionnel concert de la Saint-Sylvestre.

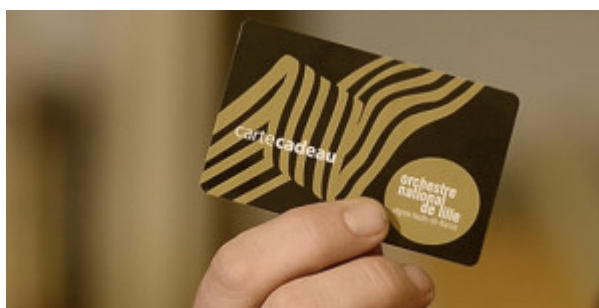
C'est aussi la première collaboration entre l'orchestre et la soprano mozartienne **Diana Damrau**. Ensemble, ils interprètent Un Américain à Paris de Gershwin, les danses symphoniques de West Side Story de Leonard Bernstein, surtout plusieurs pièces de Kurt Weill, Stephen Sondheim et Harold Arlen. Les Berlinois forts d'une tradition musicale spectaculaire aimeraient rivaliser avec la tradition viennoise autour du Nouvel An... La magie opérera-t-elle ? 1h35mn. Replay sur Arte concert jusqu'au 29 janvier 2020.

ARTE, mar 31 déc 2019, 18h. CONCERT DE LA SAINT SYLVESTRE 2020. NOUVEL AN à BERLIN.

La CARTE CADEAU de l'Orchestre National de Lille

NOËL 2019. IDEE DE CADEAUX N°1.

L'Orchestre National de Lille propose des idées exemplaires qui facilitent l'accès à la musique classique. Avec les cartes cadeaux, éditées par l'Orchestre lillois, il est



désormais possible de faire vivre à vos proches, à vos amis, aux membres de votre famille, la magie de l'Orchestre et de **son auditorium du Nouveau Siècle**, écrin acoustique aux possibilités spectaculaires, visuelles, acoustiques, technologiques... L'Orchestre National de Lille regorge d'idées et de dispositifs inventifs qui renouvellent l'expérience musicale : conférences, débats, rencontres avec les artistes, concerts connectés et participatifs, ciné-concerts, enregistrements réalisés en interne, opéras mis en espace,... la dynamique symphonique a désormais établi sa résidence au Nouveau Siècle à Lille : vivez en l'expérience grâce à la carte cadeau

OFFREZ, PARTAGEZ L'EXPÉRIENCE ORCHESTRALE LILLOISE

CRÉDITEZ le montant de votre choix (pas de minimum ni de maximum) ; la carte est valable tout au long de la saison.

À noter : la carte cadeau est utilisable en une ou plusieurs fois à l'accueil-billetterie Orchestre National de Lille – 3

place Mendès France à Lille ou par téléphone au 03 20 12 82 40.

INFOS & RESERVATIONS ici :

https://www.onlille.com/saison_19-20/carte-cadeau_18-19/



LIRE aussi notre grand **DOSSIER CADEAUX DE NOËL 2019** :
sélection classiquenews cd, dvd, livres...





BD, critique. THAÏS : Guy Delvaux / Antonio Ferrara, d'après l'opéra de Massenet. Editions Kifadassé



BD, critique. THAÏS : Guy Delvaux / Antonio Ferrara, d'après l'opéra de Massenet. Editions Kifadassé. Souvent, quoiqu'on en dise, les livrets d'opéras sont dignes d'un bon scénario cinématographique. Prenez le cas de **Thaïs**, ouvrage de **Jules Massenet**, compositeur postromantique qui marque l'Opéra de Paris à la fin du XIX^e. Le drame créé en 1894 s'inspire lui-même d'Anatole France, d'où sa très solide structure narrative. L'éditeur belge [Kifadassé](#) réinvente la BD et l'accès au lyrique en inaugurant ainsi une nouvelle collection qui met l'accent sur l'intrigue captivante des opéras célèbres (Collection « Si l'opéra m'était dessiné »). A venir après Thaïs, deux nouveaux ouvrages annoncés sur Alcina (de Haendel) et Norma (de Bellini).

Icône d'Alexandrie, **Thaïs** est incarnation de la volupté la plus lascive, provocante, adorée, entretenue par le dilettante obsessionnel, Nikias ; face à elle, le moine **Athanaël** que son amour pour la belle courtisane, prêtresse de Vénus, submerge. Et voilà plantée la situation de départ... L'une des plus captivantes à l'opéra car Massenet traite musicalement d'un mouvement de bascule croisé, à l'évolution progressive inversée : à mesure que la courtisane pécheresse se voue à



Dieu, le moine ne peut écarter sa propre volupté et son désir charnel pour la superbe créature. D'un côté la grande pécheresse d'Alexandrie devient une sainte ; de l'autre, le moine cénobite tombe dans le gouffre du désir charnel... Amour divin, amour lascif s'entrechoquent en une rencontre au destin opposé.

Au centre de ce parcours qui ébranle deux cœurs exacerbés, la fameuse « Méditation », joué à l'opéra au violon et qui sur le plan dramatique, indique la transformation de Thaïs, de sirène à pieuse... dans la BD, la beauté égyptienne se coupe les cheveux.

Le dessin aigu, acéré (**Antonio Ferrara**) souligne les arêtes de ce conflit intérieur qui déchire les âmes. L'Egypte scandaleuse (avec citation de l'art égyptien du Nouvel Empire), l'aridité brûlante du désert où se devine aux confins éblouissants le couvent des filles blanches, jusqu'au tumulte des adorateurs d'une vie de débauche au cœur d'Alexandrie, véritable Babylone obscène (foule et danseurs à la fin de l'acte II), ... tout est scrupuleusement évoqué, exposé avec une lumineuse clarté. Jusqu'à la couverture dont le dessin linéaire et aigu là encore fait crisser le brûlant désir du moine pour la déesse incarnée : il est nu, démun, terrassé

par ce désir qui l'embrase. Superbe album.

BD, critique. **THAÏS** : Guy Delvaux / Antonio Ferrara, d'après l'opéra de Massenet. Editions [Kifadassé](#) – Collection « *Si l'opéra m'était dessiné* »... (parution : début décembre 2019). CLIC de CLASSIQUENEWS. A suivre : Alcina (de Haendel) et Norma (de Bellini).



Editeur : Kifadassé
Titre : **Thaïs**
Collection : ***Si l'opéra m'était dessiné...***

Auteurs : **Guy Delvaux / Antonio Ferrara**
Format : 22 x 29 cm
Nombre de pages : 60
Reliure : Cartonné
Poids : 550 g
Prix public : 24,90 €
EAN : 9782931035009
CLIL : 3772 – Parution : 28 novembre 2019

THAÏS

Mélo-drame graphique adapté de l'œuvre de
Jules MAIRET, créée à Paris le 16 mars 1894,
d'après un livre de Louis GALLIE tiré du roman
homonyme d'André FRANCE.

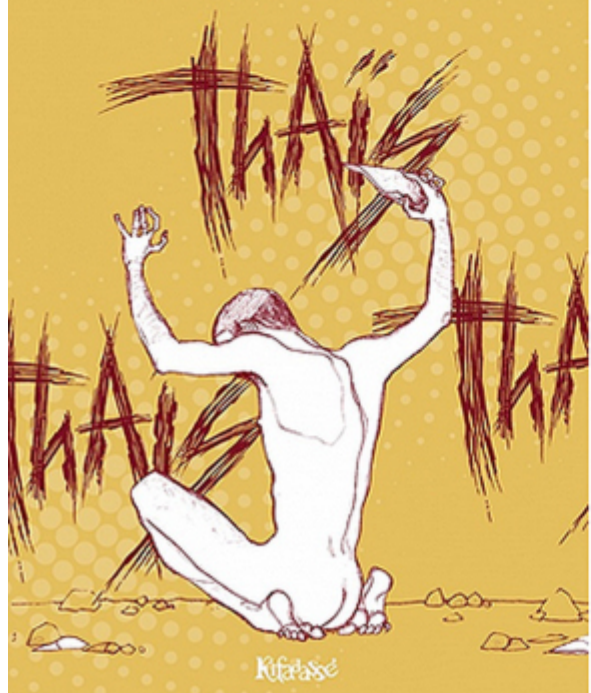
Textes : Guy DELVAUX
Dessins : Antonio FERRARA

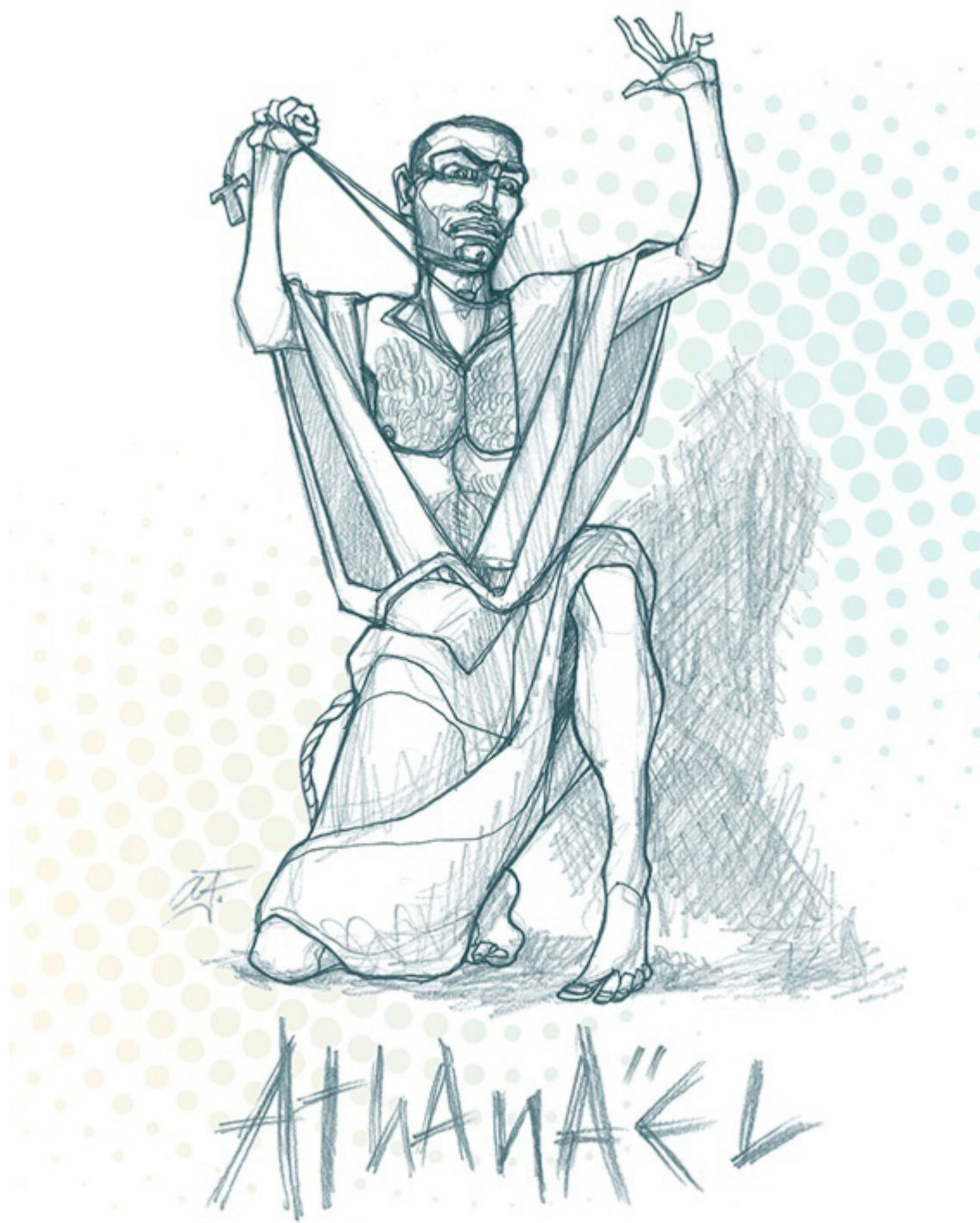


Thaïs - comédienne et courtisane d'Alexandrie, vouée au culte de Vénus.

Guy DELVAUX - Antonio FERRARA

Si l'opéra n'était dessiné...





Athanaël - moine adepte d'une communauté de Cénobites,
établie dans la plaine de Thèbes sur les bords du Nil.

MUSIQUE & CHAMPAGNE par
ARTIE'S

ARTIE'S
MUSIQUE & CHAMPAGNE

~ 20H ~

SAVE THE DATE

MATHILDE BORSARELLO
HERDMANN
VIOLON

BENJAMIN DUCASSE
VIOLON

4 CHAMPAGNES
MUSICIENS
COMPOSITEURS

CÉCILE GRASSI
ALTO

GAUTHIER HERDMANN
VIOLONCELLE

BACH - BEETHOVEN - DEBUSSY - ELGAR

TARIF UNIQUE - 50€

MARDI 28 JANVIER 2020
ESPACE LEON
3, RUE PORTEFOIN - 75003 PARIS
OUVERTURE DES PORTES À 19H30
Réservations sur billetweb :
<https://www.billetweb.fr/arties-musique-champagne>

PARIS, ARTIE'S, mardi 28 janv 20 : Musique & CHAMPAGNE. Dans l'écrin contemporain de l'ESPACE LEON, au cœur du Paris historique (3è ardt, rue Portefoin), ARTIE'S, l'agitateur musical poursuit ses nouvelles expériences pour vivre autrement la musique classique. Le 28 janv 2020 prochain, vivez JS BACH et LV BEETHOVEN en pétillance et légèreté, élégance et raffinement, autour du champagne avec le concours de l'œnologue **Anne-Marie Chabbert**. La soirée proposée et conçue par ARTIE'S propose la dégustation de 4 champagnes, en association avec les musiques de JS BACH et de Ludwig Van BEETHOVEN dont 2020 marque les 250 ans de la naissance. Autour du violoncelliste **Gauthier Herrmann**, les musiciens renouvellent la grande tradition musicale dans le genre de la musique de chambre, où l'intimité avec le public, la complicité entre les artistes, permettent l'éloquence musicale dans l'esprit d'une véritable conversation. Mais aux purs plaisirs sonores, ARTIE'S ajoute une autre dimension... et plusieurs surprises car

d'autres compositeurs s'invitent à la soirée.

Le programme est l'occasion d'éveiller vos sens comme d'élargir votre expérience de la musique classique, à l'occasion d'une soirée exceptionnelle autour de la musique et du champagne. A l'Espace LEON, **4 instrumentistes formant quatuor à cordes** soulignent l'intelligence architecturale et le raffinement contrapuntique des écritures de JS BACH et de Ludwig Van BEETHOVEN dont ils joueront **plusieurs extraits du Quatuor opus 18 n°1**, qui appartient au premier corpus des Quatuors beethovéniens, premier ensemble où le compositeur compile toute la science musicale héritée de Haydn et de Mozart dans le genre. Le premier des 6 Quatuors dédiés au prince Lobkowitz est esquissé dès 1799, affiné

encore en 1800, publié en 1801 ; la création eut lieu à Vienne en 1800 chez le prince Lichnowsky ou le prince Lobkowitz. Le soin de l'écriture, sa durée ambitieuse, sa lumière « heureuse », son équilibre qui prélude aux expérimentations radicales à venir... en font l'un des quatuors les plus captivants de la littérature beethovénienne. Révélant la puissance d'un génie musical en cours d'acquisition de son langage propre.



MARDI 28 JANVIER 2020

Programme :

**Soirée Musique et champagne
à l'Espace Léon – Paris 3è ardt**

4 Champagnes

Hugues Godmé, Paul Berthelot, Piot-Sévillano, Xavier Leconte

4 Musiciens

Mathilde Borsarello Herrmann, violon
Benjamin Ducasse, violon
Cécile Grassi, alto
Gauthier Herrmann, violoncelle

4 Partitions

Bach : Aria de la 3ème suite
Bach : Contrapunctus 1 de l'Art de la Fugue
Debussy : Extrait du Quatuor en sol mineur
Beethoven : Extraits du Quatuor opus 18 n°1
Elgar : Salut d'Amour

En présence d'**Anne-Marie Chabbert** – Oenologue



[Ludwig van Beethoven](#) : 250 ème anniversaire en 2020

INFOS & RÉSERVATIONS :

MARDI 28 JANVIER 2020, 20h

ESPACE LEON – 3, rue Portefoin – 75003 Paris

Ouverture des portes à 19h30

Métro : Temple (ligne 3), République (lignes 5, 8, 9, 11),

Arts & Métiers (lignes 3), Rambuteau

A PROXIMITÉ : Rue de Bretagne, Carreau du Temple, Place de la
République

TARIF UNIQUE – 50€

Informations
Réservations

Billetterie

:

<https://www.billetweb.fr/arties-musique-champagne>



Gauthier Hermann, violoncelliste et globe-trotter, fondateur
d'[ARTIE'S](#) (DR)



ESPACE LEON COEUR MARAIS 500

500 M2 - 3 et 7 RUE PORTEFOIN 75003 PARIS

...

DÉCOUVRIR

JONAS KAUFMANN CHANTE VIENNE



ARTE, dim 22 déc, 18h25. JONAS KAUFMANN, mélodies viennoises. Point fort d'une journée dédiée à l'art de vivre et à la culture viennoise, ce récital de 2019 dans lequel le ténor le plus célèbre de l'heure

(légitimement) chante les standards de la musique viennoise et révèle aussi ses lieux favoris de la capitale autrichienne : grande roue du Prater, petites rues commerçantes au charme préservé... la ville où les maisons des compositeurs classiques et romantiques tels Mozart, Haydn mais aussi Schubert et Johann Strauss se visitent toujours (et dans un remarquable état de conservation), tout est musique. Au programme airs d'opéras et d'opérettes viennois : La Chauve Souris / Die Fledermaus, Une nuit à Venise, Sang viennois de Johann Strauss ; mélodies des compositeurs Robert Stolz, Emmerich Kalman, Georg Kreisler... créateurs de l'élégance et de la suavité viennoise. Servies par le plus séducteur des ténors germaniques, au timbre à la raucité mâle et virile, les mélodies gagnent ici un relief et une grâce entraînants : **Jonas Kaufmann n'est-il pas un excellent diseur chez Schubert ? En replay sur ARTE.TV jusqu'au 20 mars 2020.**



Jonas Kaufmann (ARTE, service de presse / DR)

**CD, coffret événement. The
New Complete Edition**

BEETHOVEN 2020 (118 cd, 2 dvd, 3 bluray, DG Deutsche Grammophon)



CD, coffret événement. The New Complete Edition BEETHOVEN 2020 (118 cd, 2 dvd, 3 bluray, DG Deutsche Grammophon). Pour les 250 ans de la naissance de Beethoven, la firme Deutsche Grammophon renoue avec l'époque des somptueuses intégrales discographiques et crée l'événement en cette fin d'année 2019, en éditant un coffret

remarquable à tout point de vue : autant pour la qualité des versions choisies que la présentation et le soin éditorial réalisé pour cette édition saluée par un **CLIC de CLASSIQUENEWS**. Difficile de trouver sur le marché intégrale mieux conçue : en partenariat avec la Beethoven Haus Bonn et la fondation officielle Beethoven 2020. En découlent dans cette boîte magique 175 heures de musique en **118 cd, 2 dvd** (Fidelio par Bernstein / Symphonies 4 et 7 par C Kleiber) et **3 blu-ray audios** (Symphonies Karajan / Sonates pour piano par W Kempff / Quatuors par le Quatuor Amadeus). Ainsi Deutsche Grammophon présente l'intégrale la plus complète et remarquablement éditée. La richesse du contenu musical a été possible grâce au travail en partenariat entre DG et 10 autres labels (dont Decca, autre marque légendaire de la maison mère Universal music).

La nouvelle intégrale BEETHOVEN 2020

The new complete édition BEETHOVEN 2020 by DG



Le mélomane découvrira l'œuvre de Beethoven dans la diversité des approches et des sensibilités artistiques grâce à plusieurs lectures d'un même ensemble musical, ainsi 3 cycles différents pour les 9 symphonies ; 2 versions de Fidelio (Gardiner et Abbado) ; les Quatuors par les Emerson, Takacs, ... L'édition mentionne **The NEW Complete edition BEETHOVEN** : de fait, il s'agit bien d'un corpus complet qui englobe les lectures récentes (Ozawa et Argerich), mais aussi les référentielles et historiques grâce aux interprètes parmi le plus prestigieux de l'écurie DG Deutsche Grammophon : Gilels, Gardiner, Amadeus Quartet, Arrau, Furtwangler, Fischer-Dieskau, Kempff, Karajan, Böhm, Kleiber, et même Giulini, sans omettre Abbado... et John Eliot Gardiner pour les version sur instruments historiques ; Alfred Brendel, Martha Argerich, Yehudi Menuhin, AS Mutter, Perahia, Pollini. En outre l'édition justifie sa mention de « nouvelle » car elle comprend des premières spécialement enregistrées ici par Lang Lang (piano) et Daniel Hope (violon).

Le coffret comprend un livret général complet en anglais et

allemand, mais aussi les 9 livrets-notices accompagnant les **9 catégories** qui structurent l'oeuvre intégral ainsi classé (musique de scène, musique de chambre, piano, lieder, musique vocale avec orchestre, musique orchestrale, raretés, versions historiques ...) dont les contributions, majeures et synthétiques, sont signées par les meilleurs spécialistes de Ludwig van : Gardiner, Cairns, B Cooper, ... Le livre général est un véritable livre d'art, richement documenté, comprenant tous les portraits peints de Beethoven, la biographie résumée, récapitulée en tableaux chronologiques par périodes importantes... (260 pages). Le must absolu et avec la dernière grande édition intégrale de MOZART, une réussite exemplaire. **CLIC de CLASSIQUENEWS 2019 / 2020**. Grand critique complète du coffret analysant la pertinence des versions choisies à venir dans la mg cd dvd livres de classiquenews... **LIRE** aussi la présentation du coffret BEETHOVEN 2020 sur le site de Deutsche Grammophon dédié

<https://www.beethoven-playon.com>

CD, coffret événement. The New Complete Edition BEETHOVEN 2020 (118 cd, 2 dvd, 3 bluray, DG Deutsche Grammophon) – CLIC de CLASSIQUENEWS NOEL 2019



**NOTRE AVIS : ce qui rend le coffret
BEETHOVEN 2020, indispensable...**



**The New Complete edition
BEETHOVEN 2020 : le coffret
événement.** L'intégrale éditée en
décembre 2019 par DG Deutsche
Grammophon doit sa valeur à la
richesse des archives du label
jaune, mais aussi à sa
coopération avec le Beethoven-
Haus Museum de Bonn qui aura
permis la réalisation d'apports
inédits. La maison natale de
Beethoven a pris soin de

produire de l'inconnu ou du méconnu ; le contenu de cette
boîte magique en témoigne. Le volonté d'ouverture, le souci
d'exprimer la diversité du génie beethovénien, tel que l'on
peut l'écouter grâce au contenu de cette intégrale, ravira
tous les mélomanes ; quelque soit leur connaissance préalable
de l'individu comme de son œuvre.

Comme le peintre David et avant lui Poussin en France,
Beethoven est capable de se réinventer à chaque nouvelle œuvre
et dans chaque nouveau genre. Mais avec une force inouïe,
inédite jusque là. N'a t il pas déconcerté par sa rageuse
modernité son maître Haydn, avec son premier Trio ? Haydn,
auteur de 45 trios pour piano, ne devait plus en composer
d'autres... Voilà qui est dit et qui affirme le génie du plus
grand Romantique, heureux et génial touche à tout, dans tous
les genres, symphonique, chambriste.

Les versions choisies sont toutes intéressantes, exprimant
cette nécessité vitale qui inspire à la musique
beethovénienne, sa force, sa vérité, son imagination, son sens
permanent de l'expérimentation, et comme Picasso, du
dépassement, de la recherche.

Entravé physiquement, obligé à une surdité croissante, l'homme
Beethoven a conjuré le sort et permis à l'artiste de
s'exprimer et d'accomplir son destin. En témoigne aujourd'hui,
une œuvre spectaculaire qui a définitivement marqué la musique
européenne.



DG Deutsche Grammophon a légitimité pour édité un tel corpus : dès 1913, les ingénieurs maison enregistrait avec les moyens (bons et astucieux) Artur Nikisch dirigeant la 5^è de Beethoven avec le Philharmonique de Berlin : une gravure qui reste totalement audible comme en témoigne la gravure ici proposée

de l'Allegro con brio (cd 102, aux côtés du même mvt de la 7^è par Richard Strauss ; passionnant le même cd présente aussi l'ouverture Leonore par Klemperer et Fritz Busch, comme l'intégrale de la 8^è par Scherchen). Du reste la marque jaune, forte de cette histoire précocce, reste le label qui aura enregistré la totalité des œuvres beethovéniennes depuis lors, offrant une diversité de lectures et d'approches qui forcent toujours l'admiration. 50 ans après Nikish, c'est l'empereur de la prise parfaite, Karajan qui en 1963 / 1964 gravait l'une de ses fameuses lectures de l'intégrale symphonique : une somme toujours saluée pour son énergie, son esthétisme, son souffle promothéen et olympien.

Le coffret Beethoven 2020 propose ainsi, en un catalogue qui réunit exhaustivité du répertoire et engagement des interprètes : les Sonates pour piano par Wilhelm Kempff, Emil Gilels, Maurizio Pollini ; les Sonates pour violon par Gidon Kremer / Marta Argerich, Anne Sophie Mutter / Lambert Orkis, Augustin Dumay / Maria Joao Pires. Les Sonates pour violoncelle par Mischa Maisky et M Argerich. Les Quatuors sont joués par les Quatuors Amadeus, Emerson, Hagen. Les Symphonies rivalisent d'énergie conquérante et de relief expérimental grâce aux versions choisies : Wiener Philh et Leonard Bernstein (côté instruments modernes) ; Orch romantique et révolutionnaire et John E Gardiner (instruments d'époque). Sans omettre l'apport légendaire de Carlos Kleiber dans les 5^è et 7^è.

Même approche double et complémentaire pour le seul opéra de Beethoven : d'abord Leonore (ou le triomphe de l'amour) par Gardiner (et Christoph Bantzer en narrateur) ; puis « Fidelio » (version finale de 1814 de l'ouvrage) par Claudio Abbado (et les équipes de Lucerne)...

Les Concertos pour piano y sont défendus par M Pollini/ Claudio Abbado, K Zimerman / L Bernstein. Le label Decca qui appartient au même groupe que DG (Universal music) complète ce brillant aérorage artistique : œuvres pour piano par Alfred Brendel, Friedrich Gulda, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy ; les Trios pour piano par Beaux Arts Trio, les Symphonies par Riccardo Chailly et le Gewandhaus de Leipzig.

Les approches légendaires et historiques par les chefs Wilhelm Furtwängler, Carlo Maria Giulini, Karl Böhm sont présentes ; comme celles récents, historiquement informées de Robert Levin ou Thomas Zehetmair. Et la nouvelle génération assure la transmission d'une certaine tradition DG, incarnée aujourd'hui par Lang Lang, Andris Nelsons (qui a enregistré pour la marque jaune, l'intégrale des symphonies et retrouve les Wiener en 2020 pour le fameux Concert du Nouvel An à Vienne), Christian Thielemann, Matthias Goerne, Daniel Hope, Tobias Koch...



DG complète sa précédente intégrale Beethoven (2000) par une sélection d'inédits historiques, concernant des pièces de musique de chambre et pour piano.

Parmi les sections de ce cette intégrale événement, nous distinguons en particulier pour leur apport spécifique, documentaire et artistique : les chansons Italiennes, la Cantate Lobkowitz, le cycle des lieder qui forme une intégrale remarquable dévoilant l'instinct visionnaire et fondateur pour le genre, de la part de Ludwig (2 versions de « Que le temps me dure » ; 8 lieder opus 52 ; Ariettes opus 82 et autres merveilles poétiques par Dietrich Fisher Dieskau et Jorg Demus ; sans omettre les Scottish, British, Welsh et Irish songs par

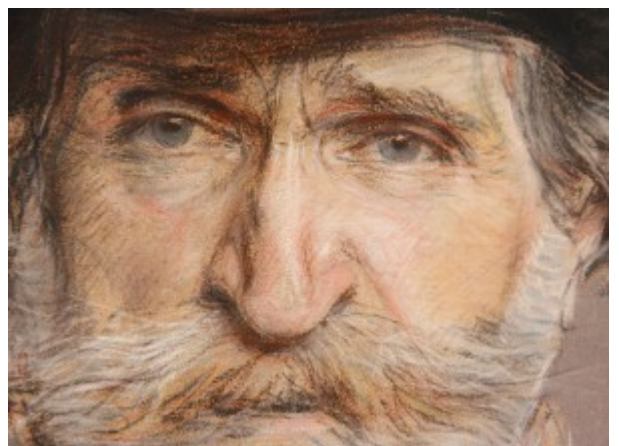
Felicity Lott, John Mark Ainsley... l'ensemble de la musique de scène qui comprend aux côtés de l'opéra Leonore devenue Fidelio déjà mentionné, les ouvertures de ce work in progress ; Egmont ; Les Ruines d'Athènes, Les créatures de Prométhée, Ritterballett. Parmi les lectures particulièrement lumineuses, éloquentes, remarquablement habitée citons la révélation non moindre dans la section rose « classic performances / period instrument performances & supplement », de Erich Kleiber, père de Carlos, immense interprète chez Beethoven (comme chez Mozart : ses Nozze chez Decca), en particulier ici des symphonies 5 et 6 « Pastorale » / Concertgebouw Amsterdam), comme demeure bouleversant la compréhension de Ferenc Fricsay de la 9è avec le Berliner Philh (et Fisher-Dieskau, Seefried, Haefliger, Forrester), cd 105). Même enthousiasme pour le Quatuor n°13 par les Busch (Decca 1930, cd 111) ; dépoussiéré, régénéré, le corpus des oeuvres pour piano par Robert Levin (fortepiano) et Gardiner (Ctos 1 et 2, Rondo, cd 114) ; enfin éternel et sans équivalent par son fini olympien l'intégrale des symphonies par Karajan et le Berliner Philh en 1961 (ici en bonus Pur audio Bluray BD 1). Et en bonus DVD, vous ne vous lasserez jamais de voir Carlos Kleiber en 1983 avec le Royal Concertgebouw Orchestra dans les symphonies 4 et 7 : magistrale implication intérieure d'un chef légendaire, monstre de travail et de répétition, dans le sillon de son modèle... Karajan.

Rien chez Beethoven n'est gratuit ou décoratif. Tout est l'oeuvre de la nécessité, l'expression d'une force supérieure et d'une conscience permanente qui cible la liberté, la paix et la fraternité. Dans sa diversité, son classement clair et ergonomique, le coffret de la New complete edition BEETHOVEN 2020 crée l'événement discographique et musicale de ces 10 dernières années.

RIGOLETTO de VERDI

France Musique, dim 8 déc 2019,
16h : **RIGOLETTO** de Verdi.

La tribune des critiques de disques : et vous, quelle est la meilleure versions enregistrée de l'Opéra de Verdi, Rigoletto ? Il y faut un quatuor de superbes chanteurs, à la fois puissants et dramatiques, mais aussi



nuancés et subtils. A savoir, d'abord une Gilda, soprano colorature, agile, angélique, mais ardente. Un baryton vrai acteur, dense, profond, intérieur, fin (le fameux baryton verdien) qui est le rôle titre : Rigoletto,, père de la dite Gilda ; un ténor aérien, souple, suave, aristocratique : le Duc de Mantoue, être sans morale ni scrupule dont est tombée amoureuse Gilda (pour sa perte), enfin une basse profonde, noire, halluciné, Sparafucile : le tueur engagé par Rigoletto pour sa terrible vengeance (qui tourne quand même au fiasco)... Voilà du beau monde lyrique. Sans omettre un chef lui aussi veillant à l'architecture et au souffle dramatique, comme à la finesse de chaque portrait psychologique... Parmi les grands verdiens qui ont marqué le rôle : Leo Nucci, Renato Bruson...

Le compositeur d'opéras romantiques, **Giuseppe Verdi** a longtemps et toujours chercher de bons livrets pour mettre en musique ses ouvrages lyriques : dans Rigoletto, – le nom du

bouffon à la Cour du Duc de Mantoue, Verdi utilise et adapte la pièce de Victor Hugo, *Le Roi malgré lui*. De Hugo, Verdi transpose et magnifie en musique, le réalisme brûlant de la vie de cour : haine et jalousie à tous les étages, surtout complot pour affaiblir la figure du bouffon trop influent ; sa fille pourtant préservée et tenue à l'écart de la barbarie courtisane, sera in fine sacrifiée ; elle est même la victime consentante d'un assassinat qui se retourne contre celui qui l'a commandité. En croyant se venger de tous, en pilotant l'assassinat du Duc, Rigoletto creuse sa propre tombe et se précipite dans la gueule d'une horrible et infecte tragédie.

Voici donc un drame gothique noir, dans l'Italie des Romantiques, celle des trahisons, tueries, meurtres et intrigues au parfum écœurant, déléthère.

À Mantoue, au XVI^e siècle, Rigoletto, bouffon à la cour du duc de Mantoue, – séducteur dépravé, pense protéger sa fille Gilda à l'abri des regards et des convoitises. Mais Gilda est découverte et enlevée par des courtisans qui la mènent jusqu'à la chambre du duc obscène, irresponsable. Trop naïve, la jeune vierge s'enflamme pour son amant volage, son premier amour. Que fera le père pour se venger ? Que peut le bouffon Rigoletto contre la tribu courtisane, véritable horde sauvage et cynique ?

A travers la chute et le deuil de Rigoletto, s'accomplit la malédiction dont le bouffon était l'objet ; au début du drame, le comte de Monterone maudit le vil serpent qui le raille, alors qu'il est exilé par le Duc... A travers le drame hugolien, Verdi traite un thème qui lui est cher : l'amour paternel, celui d'un bouffon humilié qui souhaite protéger sa fille, bien vainement.

France Musique, dim 8 déc 2019, 16h : RIGOLETTO de Verdi.
La tribune des critiques de disques